Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 143 (2017)
Heft: 23-24: École de Genève

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Paysages français, une aventure photographique

Mérites et lacunes de la grande exposition sur la photographie paysagère française des 30 dernières années

1

Paysages français, à la Bibliothèque nationale de France à Paris, n'a pas que le titre d'ambitieux. Se voulant exhaustive, cette rétrospective majeure vise à faire tenir ensemble des pratiques photographiques diverses, issues de contextes très différents.

Les missions de la DATAR[1] de 1984 à 1988, avec ce qu'elles peuvent avoir d'institutionnel, y coexistent avec des approches très subjectives, à la limite de la fiction par l'image, tels les paysages de synthèse d'Alain Bublex.

A défaut de pouvoir constituer une école, ou un genre identifiable, le champ qui s'ouvre entre le néoréalisme d'un Gabriele Basilico ou d'un Raymond Depardon et les chimères architecturales d'Eric Tabuchi, définit une communauté d'intentions, une pratique au sens large du terme, ou alors une pluralité de pratiques logées sous la même enseigne : celle de la représentation du paysage, qu'il soit « naturel » ou urbain.

L'exposition réussit parfaitement cette ouverture hétéroclite qui consiste à faire l'inventaire des catégories et des approches très différentes qui constituent l'univers de la photographie paysagère en France. Nous entrons, dès les premières salles, dans une constellation qui n'hésite pas exposer les écarts, les différences, parfois inconciliables, des entités qui la constituent.

Si ce panorama éclectique séduit par la diversité des approches qu'il met en avant, il échoue dans ce qui est attendu de lui dans un deuxième temps : regrouper par la théorie ces pratiques diverses ; les faire exister sur un même plan, et si possible dans une dynamique commune.

Ayant cessé d'être marxiste, structuraliste ou même déconstructiviste, la critique d'art peine aujourd'hui a trouver les outils nécessaires pour accomplir sa mission : restituer le sens politique d'une pratique culturelle.

On se rabat donc sur la solution facile, l'égrainage de subjectivités photographiques, comme autant de morceaux d'un puzzle impossible à reconstituer en un tableau unique.

Paysages français est une très belle rétrospective à laquelle manque terriblement l'étape dialectique. Une approche qui permettrait de penser cette pluralité comme appartenant à un tout.

1 Véritable commande publique pour constituer un état des lieux du paysage français, la *Délégation interministérielle à l'Aménagement du Territoire et à l'Attractivité Régionale* fait preuve tout à la fois d'une ambition souveraine digne des missions photographiques du 19e siècle et d'une sensibilité subversive, humaniste et réaliste dont témoignent les visuels auxquels elle donne lieu.

2 C'est ce que tente et réussit admirablement W. J. T. Mitchell dans son incontournable *Landscape and power* publié en 2002.

Une approche qui oserait s'appuyer sur la triangulation lefebvrienne des espaces perçus, conçus et vécus pour comprendre le paysage non plus comme un genre, mais comme un medium à part entière[2].

Une approche qui ne s'empresserait pas de contenir la dimension symbolique dans la catégorie anodine des «subjectivités» et lui redonnerait sa signification éminemment politique (lacanienne), en tant qu'émanation d'un inconscient collectif, tout à la fois pouvoir et contre-pouvoir, qui dicte, ordonne et contredit nos représentations.

Une approche qui reconnaîtrait dans l'irrévérence de Jürgen Nefzger ou de Cyrille Weiner une intention éminemment critique visant à libérer la pratique paysagère de ses atavismes politiques hérités du 19e siècle, et qui persistent à certains égards dans la posture contemplative.

Une approche qui concéderait finalement que, même en n'étant pas instrumentalisée à des fins patriotiques, comme elle a pu l'être à ses origines, la photographie paysagère continue de fonctionner sur un plan politique en permettant un récit collectif des lieux, en départageant le lointain du familier, le sujet du monde dans lequel il se projette.

Cette autre approche n'hésiterait pas un instant à faire une place aux nouvelles pratiques cartographiques de l'image (celle qui marient *Google Maps* et *Instagram*) et qui constituent la véritable révolution dans la production de cet imaginaire collectif.

L'exposition, malgré son ampleur, manque ces objectifs. Restent un très beau catalogue, et une belle occasion de revisiter l'une des plus saisissantes dystopies bâties de Dominique Perrault: sa grande bibliothèque parisienne, lumineuse et enterrée.

Christophe Catsaros

PAYSAGES FRANÇAIS.
UNE AVENTURE PHOTOGRAPHIQUE, 1984–2017
Jusqu'au 4 février 2018
Bibliothèque nationale de France,
François-Mitterrand / Galeries 1 et 2
www.bnf.fr

2

3

1 Jürgen Nefzger, série *Fluffy Clouds*, centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine (Aube), 2003
2 Alain Bublex, série *Plan Voisin de Paris*, 2004–2015 V2, Circulaire Secteur A23, 2013
3 Cyrille Weiner, série *La fabrique du pré*, 2004–2014 Le cheval de trait de Roger des Près sur le Grand Axe, Nanterre, 2008

CUB PRÉSENTE

ECRANS URBAINS

27.02–04.03.2018

VILLE, ARCHITECTURE, PAYSAGE AU CINÉMA

PROGRAMME : FONDATIONCULTUREDUBATI.ORG

CUB Culture du Bâti

cinémathèque suisse

forum d'architectures, lausanne

VIDY THÉÂTRE LAUSANNE

TRACÉS

Une publication espazium

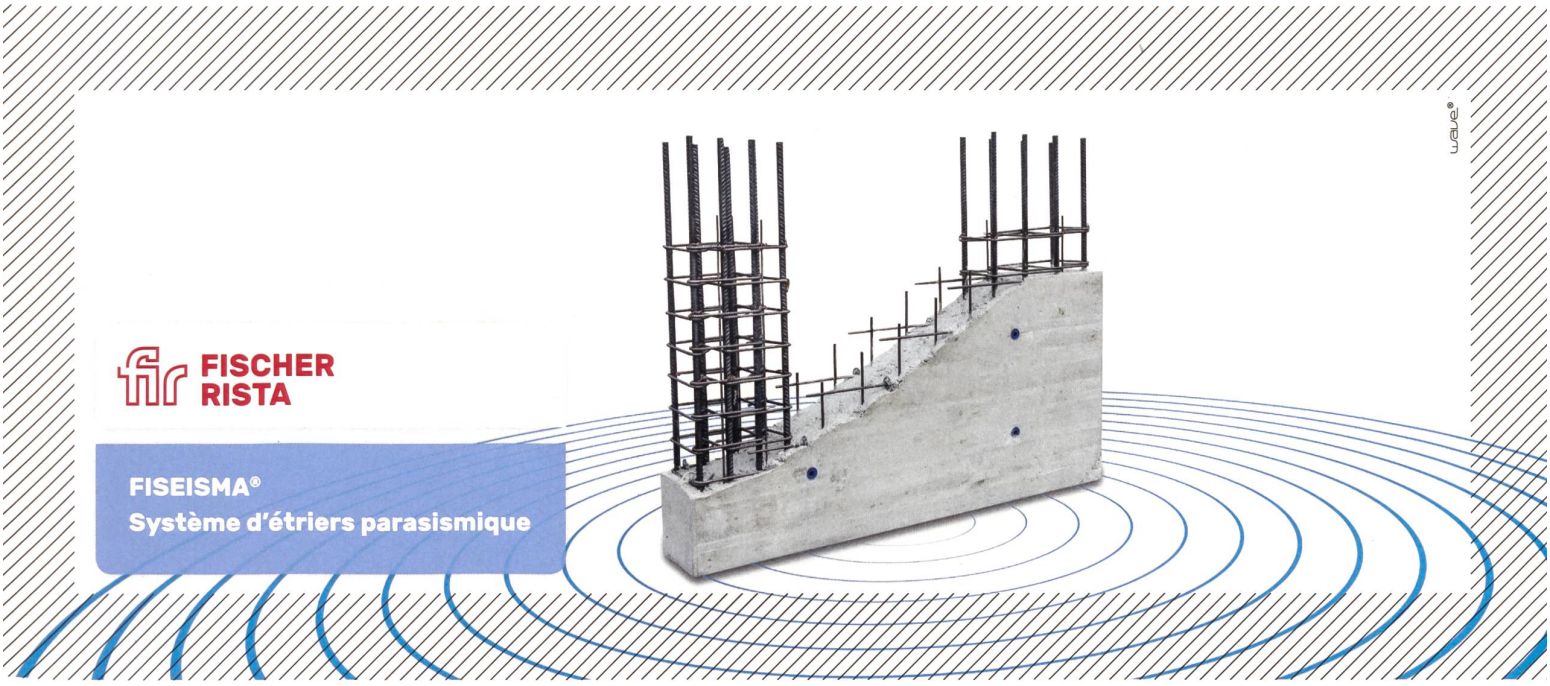
Photo : *La Notte* de Michelangelo Antonioni (1961) / design : TRACÉS (Valérie Bovay)

Ecrans urbains: ville, architecture et paysage au cinéma

«Les mutations des villes», thème du panorama de films d'architecture organisé par la CUB à la Cinémathèque suisse.

S'associant à la CUB, une nouvelle fondation lausannoise dédiée à l'architecture, l'ingénierie, l'urbanisme, le patrimoine et le paysage, la Cinémathèque suisse contribue à l'élaboration d'un nouveau rendez-vous cinématographique en Suisse romande qui a lieu cette année du 27 février au 4 mars. Dans le prolongement des projections du cycle L'architecture à l'écran organisées par la revue *TRACÉS*, la Cinémathèque suisse accueille *Ecrans urbains*, un événement qui explore les liens entre la ville, l'architecture, le paysage et le cinéma. *Ecrans urbains* propose des projections, des rencontres, des débats et des installations, afin d'aborder le thème de la ville sous un angle innovant et original, s'adressant tant à des professionnels qu'à un large public. Premier événement culturel de ce type en Suisse, *Ecrans urbains* a pour thème «Les mutations des villes». Organisé dans plusieurs salles et lieux d'exposition (Casino de Montbenon, Vidy, Zinéma, F'AR, Capitole), ce panorama donnera à voir, par le biais de films de fiction et de documentaires, le phénomène urbain dans sa complexité spatiale, sociale, constructive et historique. Des débats et des rencontres avec les cinéastes s'efforceront de saisir les jeux de stratifications, de glissements et de débordements qui témoignent de la ville dans son évolution. Cet événement va également aller à la rencontre de ces métropoles mondialisées au développement exponentiel. Villes de flux, de l'apparat, de l'informe et de l'imaginaire, villes tentaculaires, obsédantes. Villes en guerre, meurtries, en déclin ou renaissantes. Villes d'échanges, villes ouvertes ou murées contre des ennemis réels et imaginaires. Villes scindées, dupliquées, oubliées et réinventées. Villes bâties aux dépens du paysage et villes devenues elles-mêmes paysages. Villes qui reconduisent des inégalités sociales que l'on croyait dépassées, mais aussi, pour certaines d'entre elles, qui luttent contre les dystopies écologiques qu'elles constituent. Ces parcours filmiques mèneront finalement à la question de l'espace public, réel et symbolique. Un espace abusivement privatisé, mais aussi bien réapproprié lors de soulèvements, ou encore délaissé dans les métropoles en déclin. Dans ces conditions, comment imaginer, concevoir et habiter la ville du troisième millénaire? Comment se projeter dans cette autre cité immatérielle que constituent les réseaux sociaux et les applications intelligentes qui structurent le fonctionnement des villes? Autant de questions qui se posent également aux cités de l'arc lémanique, engagées depuis une quinzaine d'années dans un nouvel élan de développement qui s'efforce de répondre à la croissance économique et démographique de la région, tout en la conjuguant avec des impératifs paysagers et écologiques. La soirée d'ouverture se tiendra dans la salle du Capitole et celle de clôture aura lieu au théâtre du Vidy. Le programme complet sera dévoilé courant janvier 2018 *(www.fondationculturedubati.org)*.

L'équipe d'Ecrans urbains



FISEISMA® Désormais utilisé efficacement sur les chantiers de construction

Fischer Rista AG | Hauptstrasse 90 | CH-5734 Reinach | +41 62 288 15 75 | www.fischer-rista.ch